

„ mais obscurcis par le tems & faute de soins ;  
 „ n'attendent que les yeux d'un grand Maître ,  
 „ & le secours d'une main habile pour repa-  
 „ roître dans toutes leurs beautés , & pour  
 „ effacer le brillant des ouvrages modernes ,  
 „ qui leur avoient été égaux , & peut être  
 „ même indignement préférez.

„ Nous nous efforcerons , Monseigneur ,  
 „ de conserver ce nouvel éclat que vous nous  
 „ avez rendu en redoublant nos soins pour  
 „ l'instruction de la jeunesse ; & nous espe-  
 „ rons prouver à toute la France que le don  
 „ accordé à l'Université , est véritablement  
 „ un bienfait public.

„ Ce seroit peu en effet que nos fastes en  
 „ perpétuaient la mémoire , que nous le pu-  
 „ bliassions dans toutes nos langues & par cent  
 „ monumens divers ; que dans les siècles mê-  
 „ me les plus reculez on prit soin de dire aux  
 „ enfans qui vous devront l'éducation : ces  
 „ leçons que vous recevez , sont le fruit de la  
 „ bonté d'un Prince , aussi distingué par ses  
 „ rares qualités que par son auguste naissance ,  
 „ qui dans des tems difficiles , chargé de la  
 „ conduite d'un grand Royaume , partagé par  
 „ mille affaires pénibles & épineuses , ne ju-  
 „ gea pas indigne de son attention de relever  
 „ l'honneur de nos Ecoles , & fit un fond con-  
 „ siderable pour anoblir la profession des Maî-  
 „ tres , & pour faciliter l'instruction des dis-  
 „ ciples. Notre reconnaissance & celle de nos  
 „ successeurs seroit peu digne de vous , si elle  
 „ se bornoit à des éloges & à des sentimens  
 „ stériles ; il faut qu'elle soit agissante & effe-  
 „ ctive. Vous avez eu pour but l'honneur de  
 „ la